

Plessis-Bélair, G., Lafontaine, L. et Bergeron, R. (2007). La didactique du français oral au Québec. Recherches actuelles et applications dans les classes. Québec : Presses de l'Université du Québec

Sylvie Roussy

Volume 12, Number 2, 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1017473ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1017473ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1911-8805 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Roussy, S. (2009). Review of [Plessis-Bélair, G., Lafontaine, L. et Bergeron, R. (2007). La didactique du français oral au Québec. Recherches actuelles et applications dans les classes. Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 12(2), 250–251.
<https://doi.org/10.7202/1017473ar>

Plessis-Bélair, G., Lafontaine, L. et Bergeron, R. (2007). *La didactique du français oral au Québec. Recherches actuelles et applications dans les classes*. Québec: Presses de l'Université du Québec.

Présentation

L'ouvrage est un collectif dont l'introduction et les neuf chapitres sur la didactique de l'oral sont signés par des personnes intéressées, à différents titres, par la formation en communication orale au Québec : professeurs de didactique et de linguistique, chargée de cours universitaire, doctorante, enseignante en exercice et rédactrices de programme. Divisé en trois parties, ce livre constitue un état des lieux en ce qui a trait à la recherche et à l'application de certains modèles théoriques et permet de situer la posture théorique de la didactique de l'oral au Québec.

La première partie retrace le parcours de l'enseignement de l'oral au Québec depuis les premiers programmes officiels et décrit les approches proposées par ces derniers. Il en ressort que l'oral est aujourd'hui perçu comme nécessaire à l'apprentissage de l'ensemble des disciplines et que la langue orale est reconnue à la fois comme médium, objet culturel et objet d'enseignement. Les recherches en didactique, qui ont acquis une autonomie vis-à-vis de ses disciplines fondatrices, telles la psychologie ou la sociologie, s'appuient sur ces postulats pour explorer de nouvelles avenues. Les récents travaux des chercheurs sont présentés selon trois axes de questionnement qui touchent les liens entre les outils d'enseignement de l'oral et les acquis de la recherche, l'oral comme médium d'enseignement et l'oral dans la formation initiale des enseignants. Deux expériences sont relatées. L'une portait sur l'expérimentation d'un modèle théorique d'enseignement de l'oral dans une classe de première secondaire. Jugée concluante, cette expérience a favorisé l'appropriation d'un outil par l'enseignante et le développement de certaines stratégies et habiletés en communication orale. La deuxième expérience a mis à l'épreuve trois manuels scolaires : deux québécois et un genevois. Une analyse critériée de leur contenu a montré que l'approche privilégiée par les genevois offre de meilleures possibilités d'enseignement de l'exposé oral en classe de français, compte tenu des exigences du programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, les auteurs de deux recherches traitent des impacts de l'oral, médium d'enseignement, sur la construction des connaissances. Ces recherches s'intéressent, d'une part, à la cohérence textuelle dans la révision rédactionnelle, quand des pairs sont mis à contribution pour travailler des textes individuels, et, d'autre part, à la technique du cercle littéraire en tant qu'outil pour la discussion. Dans le deuxième cas, on s'interroge sur les stratégies de lecture déployées pour comprendre les œuvres et sur l'aide apportée par les pairs lors de la discussion. Le dernier chapitre de la section situe la continuité et les aspects novateurs du plus récent programme de formation de l'école québécoise.

La troisième et dernière partie de l'ouvrage donne lieu à une présentation des approches utilisées dans trois universités québécoises pour amener les maîtres en formation à mieux développer leur capacité à s'exprimer et à mieux connaître les différents rôles que joue la communication orale dans la profession enseignante.

Point de vue

La façon dont les articles sont conçus rend l'ouvrage aisément accessible aux enseignants en exercice ou aux maîtres en formation. Les points forts du collectif nous paraissent être l'accent mis sur les applications concrètes de modèles d'enseignement de l'oral en classe du primaire et du secondaire, sur l'explicitation des différents statuts de l'oral ainsi que sur l'historique de l'oral à travers les programmes québécois de formation depuis 1965. Les textes favorisent la prise de conscience de l'apport de l'oral dans les divers apprentissages de l'élève en classe de français de même que dans les autres disciplines du cursus scolaire. Ils permettent surtout de constater la possibilité d'assurer et d'observer la progression des élèves dans le développement de leur compétence à communiquer oralement.

En dépit de ces aspects positifs, nous déplorons le fait que trois articles relatifs à la formation initiale n'offrent aucune description des cours dispensés dans les facultés d'éducation québécoises. Pour ce qui est de la mise en application de modèles théoriques, les deux expérimentations évoquées gagneraient à être complétées par d'autres qui aborderaient, par exemple, le développement d'habiletés liées au non-verbal, à la prosodie ou aux compétences communicationnelles. Enfin, peu d'indications sont fournies sur les moyens permettant d'observer la progression à partir des traces que laisseraient des locuteurs en apprentissage.

Ces réserves mises à part, la pertinence de l'ouvrage nous paraît indiscutable, pour tout enseignant, d'approfondir sa réflexion sur le bienfondé d'un enseignement formel de la communication orale et sur son impact sur l'apprentissage. De surcroît, son apport permettra de mieux situer l'évolution de la recherche ainsi que sa timide entrée dans les classes. L'enseignant disposera d'un référentiel pour tenter des expériences qui ont fait leurs preuves.

Sylvie Roussy
Université de Sherbrooke